

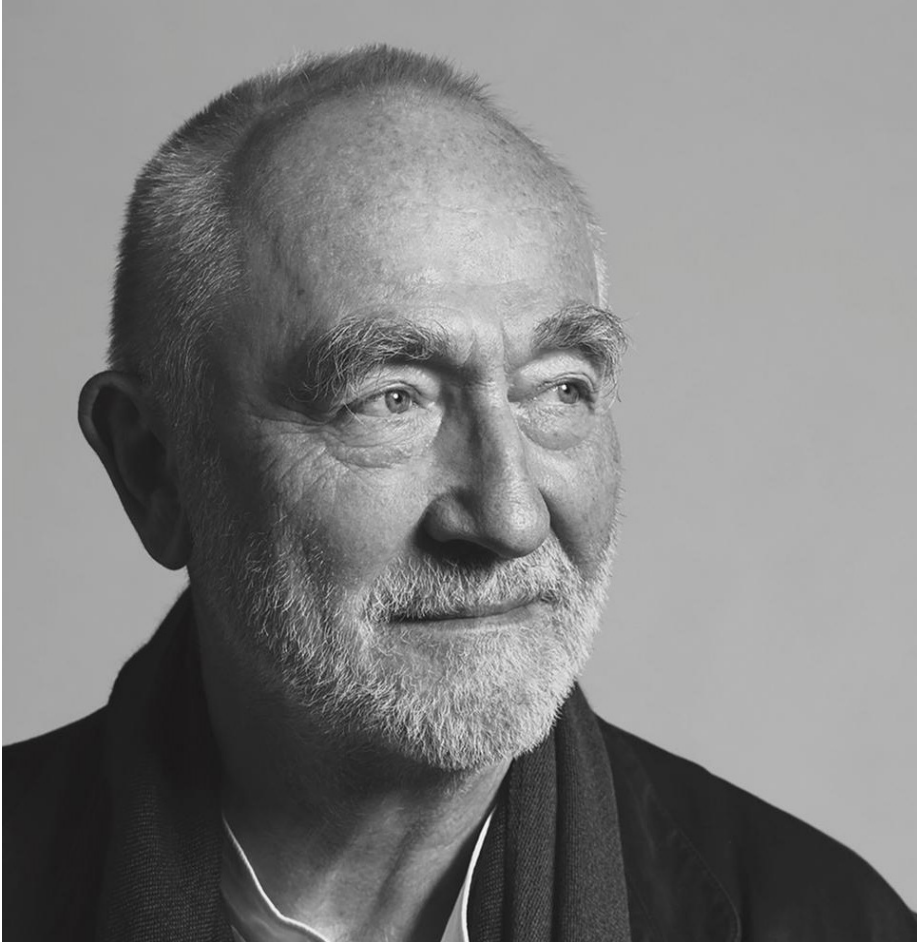
MAISON GUGALUN

Peter Zumthor

Versam, Gaubünden, Switzerland
1994



Peter Zumthor



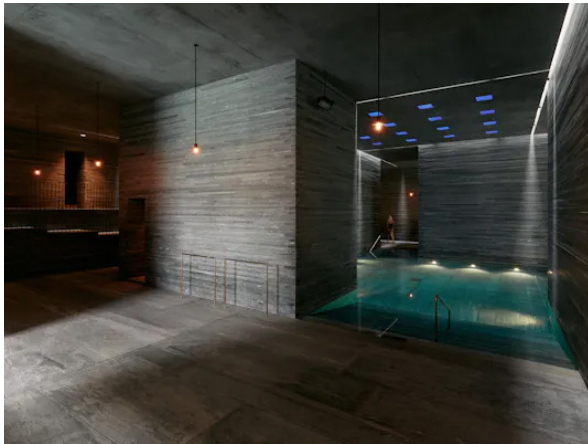
Peter Zumthor est une figure singulière de l'architecture contemporaine. Né en 1943 à Bâle, en Suisse, il grandit dans un environnement artisanal, son père étant ébéniste. Cette proximité avec le travail du bois et le soin du détail influence profondément sa manière d'aborder l'architecture, où la matérialité et la précision sont des éléments centraux.

Il suit une formation en design à l'école des arts appliqués de Bâle, avant d'intégrer le Pratt Institute de New York pour approfondir ses connaissances en architecture. Cependant, c'est son passage en tant que conservateur des monuments historiques du canton des Grisons, dès 1968, qui marque un tournant décisif dans son approche. Chargé de restaurer des édifices anciens, il développe un rapport intime aux matériaux et à la mémoire des lieux, une approche qui deviendra la signature de son œuvre.

En 1979, il fonde son propre atelier à Haldenstein, un petit village suisse isolé, à contre-courant des pratiques contemporaines qui favorisent les grands bureaux d'architecture urbains. Ce choix témoigne d'une volonté de prendre le temps de concevoir, d'échapper aux contraintes du marché et de privilégier une architecture où chaque détail est minutieusement réfléchi.

Une œuvre ancrée dans le sensible

Peter Zumthor ne cherche pas à imposer un style reconnaissable. Son architecture est avant tout expérientielle : elle ne se limite pas à une composition formelle, mais vise à provoquer des sensations, à inviter l'utilisateur à une immersion dans l'espace et la matière. Sa philosophie architecturale repose sur une idée essentielle : concevoir des espaces qui dialoguent avec l'histoire, la nature et la perception sensorielle.



Les Thermes de Vals, 1996, Suisse

Un sanctuaire minéral où l'eau, la pierre et la lumière s'entrelacent. L'architecture se fond dans le paysage alpin, offrant une expérience sensorielle immersive et méditative.



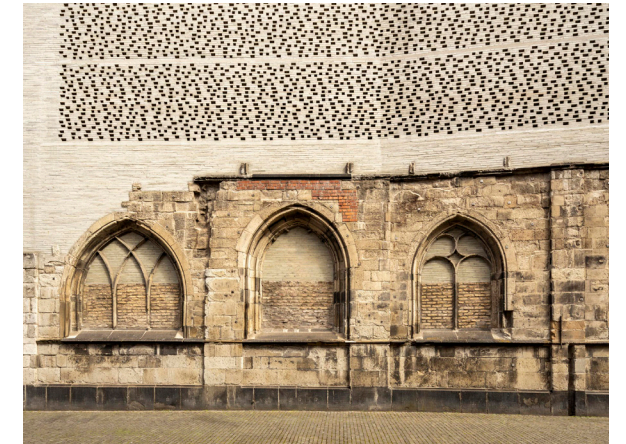
Kunsthaus Bregenz, 1997, Autriche

Un musée de lumière et de verre où l'architecture devient presque immatérielle. Sa façade translucide capte et diffuse la lumière naturelle, créant un dialogue entre l'espace intérieur et la ville.



Bruder Klaus Field Chapel, 2007, Wachendorf, Allemagne

Un espace de recueillement brut et poétique. Le béton brûlé, les parois rugueuses et la lumière filtrante créent une atmosphère spirituelle intense et minimaliste.



Kolumba Museum, 2007, Cologne, Allemagne

Un dialogue entre passé et présent. Ce musée fusionne les ruines d'une église médiévale avec une architecture contemporaine épurée, jouant sur la lumière et la matérialité.

Le phénoménologisme architectural

Entre matérialité et expérience

Peter Zumthor refuse toute appartenance à un mouvement architectural strict. Son travail ne cherche ni à illustrer une théorie, ni à s'inscrire dans une tendance stylistique. Il s'éloigne délibérément de l'architecture spectacle, où la forme prime parfois sur le fond, et privilégie une architecture intemporelle, où l'espace est conçu avant tout comme une expérience à part entière.

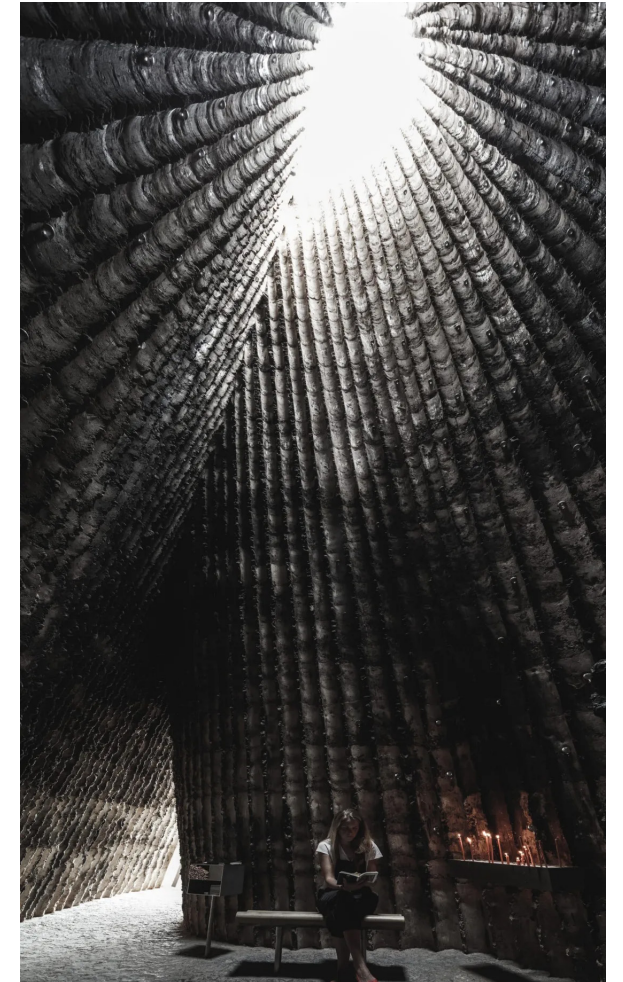
Son approche se rapproche du phénoménologisme architectural, un courant qui met l'accent sur l'expérience des lieux à travers les sens. Plutôt que de concevoir l'architecture comme un langage visuel ou théorique, il la perçoit comme un phénomène sensoriel où chaque élément – la lumière, l'ombre, le son, l'odeur des matériaux – participe à la qualité de l'espace.

Pour Peter Zumthor, un bâtiment ne doit pas simplement être vu, il doit être ressenti. Le toucher du bois vieilli sous la main, la résonance d'un sol en pierre sous les pas, la manière dont la lumière traverse une pièce et modifie les perceptions tout au long de la journée... Tout est pensé pour éveiller une sensibilité profonde chez l'utilisateur. Un mur en pierre raconte l'histoire de sa provenance, un parquet en bois vieillit avec la maison et dialogue avec ceux qui l'habitent.

Un refus du spectaculaire

Peter Zumthor se distingue aussi par son rejet du «star-system» architectural. À l'inverse des figures médiatiques comme Frank Gehry ou Zaha Hadid, qui prônent des formes expressives et monumentales, Zumthor travaille dans une logique d'effacement, où l'architecture ne cherche pas à dominer mais à révéler. Il prône une approche presque spirituelle de l'espace, où la lumière, la matière et le silence sont aussi importants que la forme elle-même.

Son travail lui vaut le Prix Pritzker en 2009, reconnaissance ultime dans le monde de l'architecture.

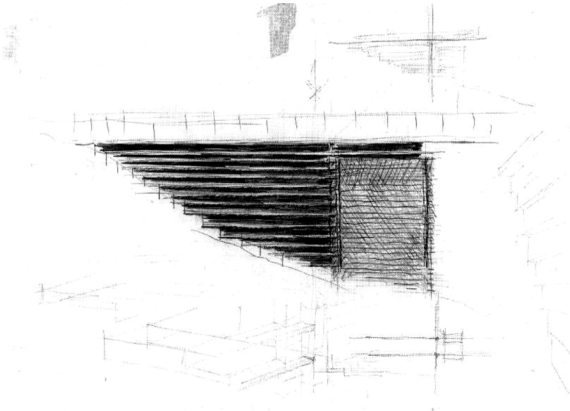


Peter Zumthor, Rasmus Hjortshøj · Bruder Klaus Feldkapelle

Présentation de la Maison Gugalun



Façade extérieure de la maison



Esquisse de Peter Zumthor



Vue satellite du site de la Maison Gugalun, Versam, canton des Grisons, Suisse

Une ferme alpine réinventée

La Maison Gugalun, située dans le canton des Grisons en Suisse, est une ancienne maison d'agriculteurs construite en 1709. Perchée à flanc de montagne, elle témoignait d'une architecture rurale traditionnelle, simple et robuste, parfaitement intégrée à son environnement.

En 1990, les propriétaires ont souhaité la réhabiliter en lui apportant une touche contemporaine sans en altérer l'âme. Ils ont confié cette mission à Peter Zumthor, connu pour son approche respectueuse du patrimoine et des matériaux naturels. Plutôt que d'intégrer directement les nouveaux espaces à la structure existante, il a choisi de les juxtaposer, permettant ainsi à la maison d'évoluer sans perdre son identité. Son intervention est à la fois subtile et précise, cherchant non pas à imposer une vision moderne, mais à prolonger l'histoire du lieu.

Une signification poétique : "Regarder la Lune"

Le nom «Gugalun» vient du dialecte local (Gugga = regarder, Lun = lune). Ce choix n'est pas anodin. Il fait référence à la position de la maison, perchée sur la montagne, offrant une vue dégagée sur le ciel nocturne. Plus qu'un simple nom, il traduit une relation intime avec la nature et l'environnement. Il reflète aussi la philosophie de Zumthor, qui conçoit l'architecture comme une expérience sensorielle et contemplative, où chaque détail invite à la perception et à l'émotion.

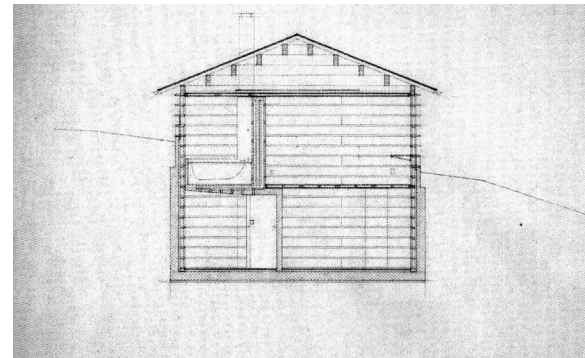
Une architecture qui dialogue avec le paysage



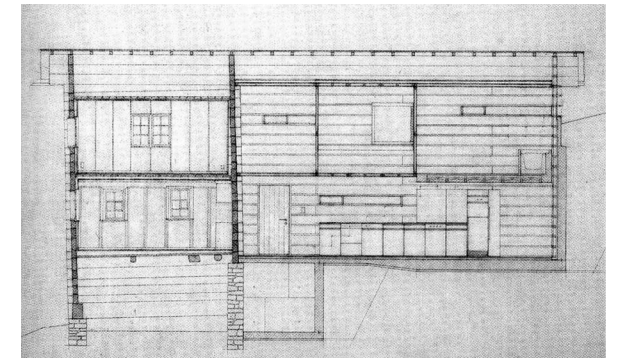
La Maison Gugalun, intégrée dans son environnement alpin.

L'ancienne ferme a été restaurée avec soin, tandis que l'extension vient s'y ajouter sans chercher à la transformer radicalement. Loin d'effacer le passé, l'architecte le met en valeur en préservant les matériaux d'origine. L'ensemble reste fidèle à l'architecture vernaculaire des Alpes suisses.

Le bois, matériau principal de la maison d'origine, reste omniprésent dans l'extension. Peter Zumthor a réutilisé certaines pièces de bois ancien pour construire la nouvelle façade, permettant aux matériaux de vieillir de la même manière et d'assurer une transition naturelle entre les différentes époques. Le toit en cuivre, conservé tel quel, contribue à cette continuité et renforce le lien entre la maison et son histoire.



Plans de façades





Détails de la façade en bois

L'assemblage des planches, alternant bois neuf et bois ancien, crée une transition subtile entre la rénovation et la structure d'origine. Les variations de texture et de teinte témoignent du vieillissement naturel des matériaux et du respect des techniques de construction traditionnelles.

Un intérieur sensoriel

L'intérieur reflète la philosophie minimaliste et sensorielle de Peter Zumthor. Le bois est omniprésent, du sol au plafond, créant une ambiance chaleureuse et enveloppante. La lumière naturelle joue un rôle essentiel, filtrée par les ouvertures qui cadrent le paysage comme des tableaux vivants. Chaque détail est pensé pour éveiller une sensation, que ce soit la texture des matériaux sous la main, le jeu des ombres sur les surfaces ou la manière dont l'espace résonne dans le silence.

Un espace pensé pour être vécu

Le mobilier, intégré à l'architecture, renforce cette impression de continuité. Des bancs et rangements en bois massifs intègrent naturellement aux parois, évitant toute surcharge décorative. Une cheminée en pierre, élément central de la maison, rappelle son usage initial comme refuge contre le froid alpin. L'éclairage, discret et indirect, accentue la sobriété de l'espace tout en créant une atmosphère intime et apaisante. L'architecture ne se contente pas d'organiser un espace fonctionnel, elle devient une expérience de vie.



Vues d'intérieur



Une maison, une œuvre d'art

Un habitat pensé à échelle humaine

La Maison Gugalun interroge la nature de l'habitat. Peter Zumthor conçoit une maison comme un lieu de vie avant d'être une architecture. Pour lui, une maison ne doit pas simplement répondre à des critères esthétiques ou techniques, elle doit avant tout être habitée, vécue, ressentie. La Maison Gugalun est ainsi une maison au sens le plus essentiel du terme : un refuge, un lieu où l'on se sent bien, où l'on perçoit le passage du temps, où l'on est en relation avec la nature, les matériaux et la lumière.

Un art du temps et de l'espace

Si l'art est un vecteur d'émotions et de significations, alors la Maison Gugalun peut être perçue comme une œuvre d'art. Son architecture ne s'impose pas : elle se révèle progressivement, par le toucher du bois, le glissement de la lumière sur les surfaces, ou encore la manière dont l'espace cadre le paysage. Tout ici est pensé pour orienter la perception, comme un tableau qui joue avec la lumière ou une sculpture qui dialogue avec son environnement. Mais à la différence d'une œuvre figée, la Maison Gugalun est un art vivant, qui évolue avec les saisons et avec ses habitants. Elle devient un dispositif poétique, un espace qui invite à ralentir, à contempler et à ressentir.

Une approche culturelle et philosophique

Au-delà de l'objet architectural, la Maison Gugalun questionne notre manière de concevoir l'habitat. Dans un contexte où l'architecture est souvent dictée par des logiques de rentabilité et d'efficacité, Peter Zumthor propose une alternative : une architecture qui prend le temps, qui dialogue avec l'histoire et le paysage, qui valorise la transmission. Elle ne domine pas son environnement, mais s'y intègre avec humilité. La Maison Gugalun devient ainsi un espace de relation : entre passé et présent, entre nature et construction, entre mémoire et expérience.



Vue depuis la fenêtre